



Michel Homme de science.

Michel Man of science.

Jean-Luc Gérard Médecin vasculaire

Lors de son élection comme président de la société française de phlébologie 1996-1999, le temps des histoires de chasse était révolu. C'était un scientifique il voulait de la rigueur et pour lui il fallait des preuves scientifiques comme l'Evidence-Based Medicine inventé par Gordon Guyatt en 1992. Cette médecine fondée sur les preuves permettait de donner des recommandations ou

suggestions (les fameuses *guidelines*) dans le traitement de telle ou telle maladie. L'approximation n'avait plus de place et si on citait une étude qui n'était pas randomisée (les RCT) elle n'avait pas beaucoup de valeur à ses yeux.

Je me souviens lui avoir parlé du traitement thermique des varices lors d'un congrès en décembre 2001 et lui disais avoir traité par laser endoveineux la saphène interne et immédiatement il m'a interrompu en me disant : « On doit dire la grande veine saphène ! » Ça n'a pas été la seule fois où il m'a repris et corrigé mes propos. Il tenait absolument à ce que nous parlions tous le même langage scientifique. Dans le but d'une standardisation Il voulait que les Français changent, apprennent et utilisent les termes médicaux internationaux. Son expertise en chirurgie veineuse et en phlébologie a été rapidement internationalement reconnue. Il était invité partout sur tous les continents !

Michel Homme travailleur

À la retraite, il était à sa table de travail très tôt. Il sera l'auteur pratiquement unique disait-il de l'EMC en pathologie veineuse pendant plus de 20 ans, rédigeant plus de 50 fascicules, dont la majorité en chirurgie, mais également en angiologie et en cardiologie. Il avait répertorié à son actif au moins 450 publications ! Qui dit mieux ?

Au sein du laboratoire Servier, il était le rédacteur en chef de la revue *Phlebolympology* dans laquelle il demandait à ses amis d'écrire des articles courts mais originaux et avait aussi convaincu les responsables de Servier de faire la liste de toutes les études randomisées dans le traitement des varices publiée depuis 1990 avec un résumé et commentaire pour chaque et la liste, plus de 200 articles, ne cessait de s'accroître d'années en années. Enfin il a été l'initiateur du *Vein glossary* en 2018 dont il voulait que ce soit le dictionnaire de tous les mots utilisés en phlébologie. On a été nombreux, triés sur le volet à rédiger une définition précise, et validée par tous, de plus de 1 000 mots.

Disponible le plus souvent (sauf à l'heure des repas !), il savait donner des conseils pertinents et sa mémoire impressionnante nous permettait de retrouver un article, une référence, un nom que lui n'avait pas oublié.



❖ Michel Homme de l'histoire

Féru de l'histoire de France mais aussi des autres pays et des batailles terrestres mais surtout navales personne ne pouvait contester ses affirmations tant elles étaient précises et documentées.

Je me souviens du message de son répondeur téléphonique : « Si vous chercher à joindre l'homme qui connaît toutes les caractéristiques du cuirassé Yamato, vous avez fait le bon numéro. Il est en mer et consulte rarement ses messages ». Dans toutes ces présentations il y avait toujours en bas à droite de ses diapositives la photo du cuirassé Yamato dont il connaissait en effet tout l'armement et l'histoire !

Il avait des sujets qui le passionnaient particulièrement, par exemple sur la tragédie de Mers el Kébir (dont il se souvenait car il habitait Oran à cette époque en 1940) il avait lu au moins 18 livres sur le sujet en français et en anglais ! Il avait même fait une conférence au musée de la marine sur la bataille de Jutland à laquelle j'avais été invité (j'ai fait une vidéo de cette conférence) devant une ou 2 rangées d'amiraux et autres vieux marins, tous médusés de son expertise et de son interprétation personnelle et unique de cette bataille. Je m'en souviens bien car à l'issue de son colloque on avait pris un pot dans le bar du palais de Tokyo et il avait fait un petit malaise. En rentrant à Lyon on lui avait diagnostiqué une pneumonie !

Michel Homme curieux de tout

Il lisait énormément et pouvait faire le guide dans de nombreux lieux, villes ou églises. Je ne suis pas sûr qu'il assistait aux offices religieux mais il connaissait l'histoire des religions et ponctuait parfois ses visites par des interrogations comme par exemple combien y a-t-il d'archanges et quel est leur nom !

Un de ses dadas était aussi de répertorier de quel côté était la thoracotomie du Christ en croix, dans la majorité à droite mais disait-il aussi à gauche. Il m'avait donné le nombre de 6 et indiqué où sont situées ces quelques exceptions dans son livre « *La saga des Perrin* » !

Je ne parle pas des visites des musées de la marine à travers le monde où il pouvait raconter dans les détails, l'histoire de telle ou telle bataille navale.

Michel Homme des voyages

Les nombreux congrès auxquels il avait été très souvent invité (15 à 20 par an !) l'ont fait voyager tout autour du monde. Il connaissait la géographie de presque tous les lieux remarquables de ces pays. Sa culture de tous ces pays était impressionnante. Peu de temps avant sa mort il m'écrivait : « parmi mes regrets ne pas revoir Pornichet, une plage où j'ai passé mon adolescence au nord de Nantes sur la côte Atlantique, Marrakech, Madrid, Modena, le Brésil où je suis allé très souvent, carnaval ... »

Michel Homme bon vivant

Je crois qu'il y a peu de grandes tables de restaurant qu'il ne connaissait pas. Évidemment il fréquentait celles de Lyon et notamment à Collonges celle de Bocuse où il allait régulièrement. Amateur de très grands vins, il n'hésitait pas à offrir ses meilleures bouteilles quand on allait le visiter chez lui. Maria, sa cuisinière pendant 30 ans, choisissait les bouteilles et elle avait bon goût !



❖ Michel Homme intime

Je n'ai pas connu Jacqueline sa femme, disparue peu de temps après ma première rencontre avec Michel.

J'ai vu une fois Raphaëlle sa belle-fille lors du déjeuner qu'il avait organisé pour ses 80 ans mais il la considérait comme sa fille et m'en parlait souvent, avec affection. J'ai eu une seule fois au téléphone Ramses son fils quand je suis allé à Kuala Lumpur, il m'en parlait aussi souvent ainsi que de ses petits-enfants. Il lui écrivait j'ai l'impression régulièrement lors de ses voyages mais je n'ai jamais vu Ramses.

En 2021 il a publié un livre « *La Saga des Perrin* » où il dévoile un peu son intimité.

Michel tu as marqué ton époque et beaucoup peuvent te remercier pour ton enseignement, ta disponibilité, ton intelligence, ta diplomatie et ta fidèle amitié.

Merci Michel, tu me manques déjà beaucoup !

